

Résumé:

Section 10: Linguistique textuelle et analyse du discours.

**Comment interpréter l'ellipse fréquente de l'expression grammaticale du sujet en portugais: perspective contrastive pragmatique portugais ↔ français?**

En français et en portugais, langues romanes, les pronoms représentent une catégorie syntaxique dont les propriétés sémantiques et les fonctionnements référentiels sont très diversifiés, notamment ceux des pronoms dits «personnels». Contrairement au français, le portugais est une langue qui utilise le cas du sujet non réalisé dit «sujet zéro». Comme l'exprime bien «Almeida, 2009: 501», la langue portugaise est une langue dans laquelle «o caso do sujeito zero saturável em português por um pronome pessoal, [...] se traduz em francês por um clítico pessoal sujeito.» L'ellipse fréquente de l'expression grammaticale du sujet ou bien l'utilisation du sujet «zéro ou nul» nous conduit à entreprendre l'étude de ce phénomène grammatical spécifique de la langue portugaise. Les exemples extraits de l'œuvre de Saramago, *Ensaio sobre a Cegueira*/L'Aveuglement et leur traduction nous servent de corpus.

- (1) O disco amarelo iluminou-se. (p. 11)  
Le disque jaune s'illumina. (p. 11)

Le sujet nominal du 1<sup>er</sup> exemple est «O disco amarelo/Le disque jaune».

- (2) **A gente que esperava começou a atravessar** a rua pisando as faixas brancas pintadas na capa negra do asfalto, **não há nada que menos se pareça com** uma zebra, porém assim **lhe chamam**. (p. 11)

**Les passants qui attendaient commencèrent à traverser** la rue en marchant sur les bandes blanches peintes sur la couche noire d'asphalte, **il n'y a rien qui ressemble moins** à un zèbre, pourtant **on l'appelle** passage zébré. (p. 11)

Dans le deuxième exemple, «A gente» a pour équivalent en français «les gens» au pluriel. Mais il peut vouloir dire aussi «on, nous, peuple» selon le contexte. La traductrice Geneviève Leibrich a utilisé ici le mot «passants» car la scène se passe dans la rue. C'est le prologue. Dans cet exemple précis, «a gente» demande l'utilisation verbale au singulier: *A gente que esperava começou a atravessar (...)*. L'expression «*não há nada que menos se pareça com (...)*» est intéressante à commenter: «*não há nada menos (...)/il n'y a rien (...)* moins» est une forme impersonnelle équivalente en français. Comme on l'observe bien, le pronom clitique «il» dans «il y a» en français ne se traduit pas ou se traduit par le sujet nul en portugais. La forme verbale pronominale «*se pareça com/ ressemble à*» a, en revanche, pour groupe nominal sujet «*não há nada menos/il n'y a rien (...)* moins (...)» en ayant une proclise «se» à cause de la négation «*não há nada*», qui habituellement est une enclise. Le pronom complément «*lhe*» se réfère au nom «a rua», troisième personne du singulier.

Nous avons enfin la forme verbale avec le sujet «zéro» de «**chamam**». La terminaison «-am» aide le lecteur à comprendre de qui il s'agit. En effet, cette terminaison grammaticale nous indique que la forme verbale est à la troisième personne du pluriel. Mais à qui se réfère-t-elle? Elle se réfère à un groupe de gens, à l'indéfini «on» d'où la traduction en français «on l'appelle (...)». Le contexte nous éclaire sur son interprétation. La formule du «on» français se réalise avec la forme pronominale en portugais.

Dans les deux exemples suivants (4) et (5), d'autres formes verbales méritent aussi d'être observées. Elles appartiennent aux trois catégories grammaticales différentes selon leur sens. Leur morphologie nous le dit.

Le contexte est indispensable pour comprendre cet exemple précis. «Un homme est devenu aveugle soudainement. C'est le début d'une épidémie qui se propage à travers

tout le pays. L'homme aveugle était en train de conduire. Surpris par ce handicap soudain, il demande de l'aide».

- (3) E o carro, perguntou uma voz. Outra voz respondeu, A chave está no sítio, põe-se em cima do passeio. Não é preciso, interveio um terceira voz, eu tomo conta do carro e acompagho este senhor a casa. **Ouviram-se** murmurios de aprovação. O cego sentiu que o **tomavam** pelo braço, Venha, venha comigo, dizia-lhe a mesma voz. **Ajudaram-no a sentar-se** no lugar ao lado do condutor, **puseram-lhe** o cinto de segurança. (p. 13)

Et la voiture, demanda une voix. Une autre voix répondit, La clef est dessus, on va la garer sur le trottoir. Ce n'est pas nécessaire, intervint une troisième voix, je m'occuperai de la voiture et je ramènerai ce monsieur chez lui. **L'on entendit** des murmures d'approbation. L'aveugle senti qu'on le prenant par le bras, Venez, venez avec moi, disait la même voix. On l'aïda à s'asseoir sur le siège à côté du conducteur, on lui attacha la ceinture de sécurité, (...). (p. 13)

- (4) Diga-me onde mora, por favor, au mesmo tempo **ouviu-se** o arranque do motor. (p. 13)

Dites-moi où vous habitez, s'il vous plaît, et au même moment, **on entendit** le moteur se mettre en marche. (p. 13)

Nous venons de parler de la forme pronominale réfléchie en portugais (parecer-se com/ ressemble à). Une autre forme pronominale spécifiquement portugaise équivaut à la forme impersonnelle «on». Nous en relevons deux: **Ouviram-se** murmurios, **ouviu-se** o arranque do motor. Notons que “Ouviram-se” et “ouviu-se”, verbes transitifs, s'accordent avec leurs sujets placés après eux – pluriel et singulier. En français, la forme «on» qui exige le verbe au singulier, est différente: «des murmures d'approbation» et «le moteur» sont compléments d'objet.

- (5) Balbuciendo, como se a falta de visão lhe tivesse enfraquecido a memória, o cego deu uma direcção, depois disse, Não sei como lhe hei-de agradecer, e outro respondeu, Ora, não **tem** importância, hoje por si, amanhã por mim, não sabemos para o que estamos guardados, **Tem** razão, quem me diria, (...) (p. 13).

Balbutiant, comme si l'absence de vue lui avait affaibli la mémoire, l'aveugle donna une adresse puis dit. Je ne sais comment vous remercier, et l'autre répondit, Allons, **il n'y a pas** de quoi, aujourd'hui c'est mon tour, demain ce sera le vôtre, nul ne sait de quoi sera fait, **Vous avez** raison, qui m'aurait dit (...). (p. 14)

La morphologie de ces deux formes verbales dans l'exemple (5) est “identique”: “tem” à la troisième personne du singulier. Néanmoins, le contexte identifie leurs fonctions syntaxiques et sémantiques. L'exemple (5) «não tem importância» est la forme impersonnelle. On retrouve le sujet nul de «tem importância». Le deuxième «tem» (tem razão) en revanche, à la troisième personne du singulier, exprime l'allocutif, formule de politesse.

Les divers exemples illustrés ci-dessus dévoilent la complexité de l'interprétation des fonctions de sujet dans le discours. Le portugais est notre langue étrangère. L'étude contrastive portugais - français, dans le cadre pragmatique, met en lumière les spécificités linguistiques et culturelles de la langue portugaise par rapport à la langue française, notre langue de référence.

#### Références bibliographiques de base

- Almeida, M.-E (2000): *La deixis en portugais et en français*. Bibliothèque de l'Information grammaticale. Editions Peeters. Louvain – Paris.
- Almeida, M.-E (2007) in Actes du XXVe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes. *Problèmes na tradução em francês do sujeito gramatical português*. pp. 449-507. De Gruyter, Tome I.
- Cunha, Celso / Cintra, Lindley (2002): *Nova Gramática do Português Contemporâneo*. Lisboa, Viseu: Edições João da Costa.
- Riegel, M., Pellat, J.-C. & Rioul, R., (1994): *Grammaire méthodique du français*. Paris: QUADRIDGE.PUF.
- Saramago, José (1995): *Ensaio sobre a cegueira* (12.<sup>a</sup> edição). Lisbonne: Caminho. O Campo da Palavra.
- Saramago, José (1995): *Blindness (L'aveuglement)* Traduit du portugais par Geneviève Leibrich. Points. Ouvrage traduit avec le soutien de la communauté européenne. Éditions du Seuil.
- Teyssier, Paul (1984): *Manuel de langue portugaise, Portugal – Brésil*. Paris: Éditions Klincksieck.

